

L'état des troupes

Van Butsele en sursis, Allen arrêté

Il est écrit que Laurent Buffard ne pourra disposer de son effectif au complet en cette fin 1992. Au moment où il retrouve Olivier Allinei, à priori rétabli de son lumbago, Allen lui fait défaut et Bertrand Van Butsele est en sursis !

Certes, BVB sera sur le terrain ce soir, en dépit de son problème de ménisque. Mais dès lundi, il se fera opérer à Paris afin d'être opérationnel à la mi-Janvier. Comme Allen est arrêté dix jours, les deux hommes seront absents pour la rencontre de coupe d'Europe contre l'Hapoel Galil Elyon, mardi à la Meilleraie. Autant dire que les chances de succès choletais face aux Israéliens seront réduites au minimum,

même si Buffard s'en défend.

Cette nouvelle donne pourrait avoir des conséquences sur le remplacement (provisoire ou définitif ?) De Allen. « *Pour le championnat, on a pris des contacts avec les agents mais je vois mal un deuxième américain débarquer samedi pour jouer contre Dijon. On va voir comment évolue la blessure de Randy, sans se précipiter !* » expliquait hier Laurent Buffard. Allen absent pour une longue période, le remplacement se fera automatiquement et rapidement. Surtout si CB venait à s'incliner ce soir : pas question de risquer pareille mésaventure pour la venue de Levallois le 21 décembre.

Quant à la coupe d'Europe,

le règlement n'y autorise plus le changement de joueur étranger. Une victoire sur l'Hapoel et la perspective d'un rétablissement rapide de Allen joueraient en faveur du maintien de l'ailier américain dans l'effectif choletais. Par contre une défaite mardi dissocierait l'avenir d'Allen dans les Mauges des contraintes européennes de CB, celles-ci se limitant alors à une élimination programmée.

Dès mardi, on y verra plus clair dans ces mouvements d'effectifs au sein d'un groupe choletais qui, il faut bien le reconnaître, n'est pas spécialement gâté par le sort depuis un an.

G.T.

Cholet - Basket Dijon, demain soir

Singleton-Fortier : la nouvelle donne

Nous sommes le 17 octobre 1992 et après un mois d'essais infructueux, Dijon glane enfin son premier succès de la saison, en s'imposant devant Le Mans : 87-80. Le 5 décembre, les Dijonnais remporte leur... deuxième victoire contre Levallois : 87-78, au sortir de sept semaines d'abstinence !

CHOLET. — Plus mal en point, tu meurs et pourtant, cette fois, l'espoir d'une résurrection définitive semble à l'ordre du jour, avec l'arrivée aux commandes de Chris Singleton, pour suppléer Ron James et la permutation de Ken Green-Paul Fortier.

« Franchement, précise le nouvel entraîneur de la JDA, je n'avais pas très envie d'interrompre mon année sabbatique pour venir à Dijon. J'ai franchi le pas, tout en étant plutôt inquiet au départ. Mais la motivation de tous, ici, l'organisation du club m'ont rassuré. »

Inquiet au départ, Singleton ? C'est peu dire, quand il s'est rendu compte que Ken Green avait un genou beaucoup trop malade, pour être opérationnel. Restait à le couper et l'idée de génie est arrivée, sous la forme d'un Paul Fortier, libre de tout engagement. « Je connais Paul depuis Saint-Quentin, explique l'ex-entraîneur de Mulhouse, et je savais qu'il redonnerait de la sérénité à l'équipe. Il est très

« Il y a encore pas mal de choses à remettre sur les rails, nous ne sommes pas tout à fait sur les rails », déclare Chris Singleton, l'entraîneur de Dijon.



collectif, il assimile très vite les systèmes, c'était exactement le joueur qu'il fallait pour stabiliser et rendre sa confiance au groupe. »

Bien vu, M. Singleton et Levallois en a fait les frais ce week-end, avec 24 points et 9 rebonds pour Paul Fortier. « Psychologiquement, c'était une victoire indispensable, précise Chris Singleton, pour casser la spirale de la défaite. C'est vrai

qu'il y a encore pas mal de choses à remettre sur les rails, nous ne sommes pas tout à fait au point, mais je sens les choses bouger, ça vient. »

Un Singleton finalement content d'être là. « Bah, j'ai vite rattrapé le virus du coaching, raconte-t-il, visiblement cela me manquait. Maintenant, Cholet, arrive un peu tôt, mais s'il y a une ouverture, nous ne passerons pas à côté. »

Lionel Russon

Cholet handicapé

La série noire continue pour Cholet. Randy Allen, qui est rentré d'Ukraine avec le dos bloqué, aurait en effet un disque lombaire légèrement abîmé, d'après ce qu'a révélé une radio passée hier. Quant à Bertrand Van Butsele, s'il jouera samedi, son genou devra très certainement être opéré prochainement, son ménisque le faisant toujours souffrir. Reste une bonne nouvelle : la reprise quasi certaine d'Olivier Allinei devant Dijon.

Nationale A 1 : Cholet - Dijon, ce soir

L'hôpital et la Charité

Un convalescent, un futur opéré, un absent pour cause de dos en compote : Cholet-basket risque d'apparaître, ce soir face à une équipe dijonnaise sous tente à oxygène, comme une annexe du centre hospitalier. « Il va falloir serrer les rangs » prévient Laurent Buffard.

ANGERS. — L'hôpital se moquera-t-il de la Charité, ce soir à la Meilleraie ? Laurent Buffard et

Chris Singleton ne nous en voudront pas, nous l'espérons, d'ironiser ainsi sur leurs gros soucis. Le contexte particulier qui préside à ce match justifie cette audace.

En délicatesse avec un disque vertébral, l'Américain Randy Allen a pris le ticket-soin détenu précédemment par Olivier Alliné. Dans l'état actuel des examens passés par Allen, son absence sera d'au moins une dizaine de jours.

Dix jours, ce devrait être, également, la durée de la convales-

cence de Bertrand Van Butsele qui subira ce lundi une intervention chirurgicale (arthroscopie méniscal). « Bébert » sera malgré tout sur le parquet de la Meilleraie, ce soir, en compagnie d'Olivier Alliné dont la hernie discale paraît n'être plus qu'un mauvais souvenir.

Fataliste, Laurent Buffard s'accommode de ce bulletin de santé pas très réjouissant. « Il faut faire avec. On n'est pas les seuls à avoir des problèmes. On était préparés à une longue saison. Il est regrettable que tout nous tombe dessus en même temps. »

Serrez les rangs !

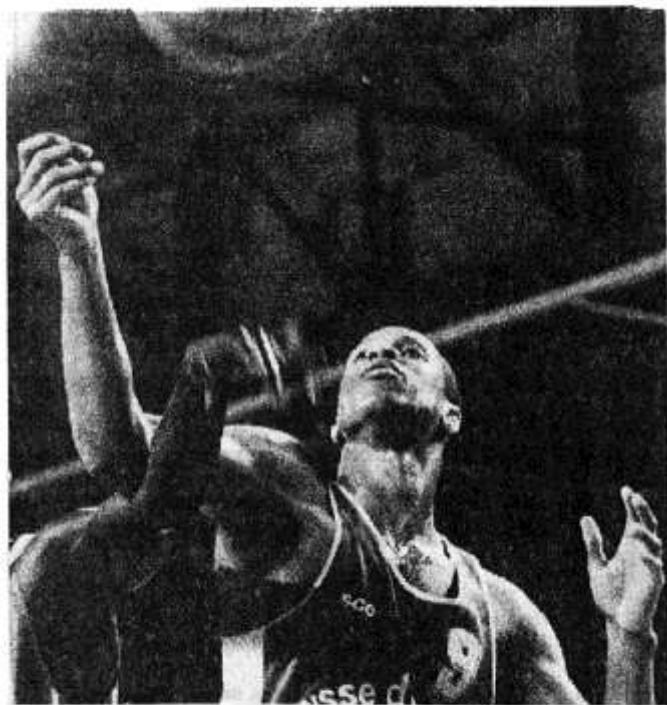
Fragilisée par la défection de Randy Allen, l'équipe choletaise a des raisons de se méfier de son hôte dijonnais. Un hôte dont la santé apparaissait, il y a une quinzaine de jours encore, comme très peu reluisante, avec un seul succès glané en deux mois et demi de championnat. Mais Chris Singleton a joué, depuis, les médecins réanimateurs. Le premier effet de la mise sous assistance respiratoire de la JDA Dijon a été la victoire obtenue sur Levallois (87-78) samedi dernier. La première étape d'une impossible opération salvatrice à laquelle l'ex-Saint-Quentinois et Rémois Paul Fortier a contribué, à l'invit de son ancien mentor, Chris Singleton.

« On a toutes les raisons de respecter ce Dijon recondition-

né, avertit Laurent Buffard. Ce n'est plus la même équipe que nous avons battue à l'aller. Avec Singleton, elle joue autrement. C'est un adepte de la zone et de la boîte. On a beaucoup travaillé ces deux défenses-là. Si on veut tenir notre pari être deuxième derrière Limoges à la trêve, on se doit de gagner. On y parviendra en serrant les rangs. Ce match-là, c'est sur le mental et la solidarité qu'on le gagnera. Avec le soutien du public. Il va falloir qu'il nous aide à pousser fort. »

Une assistance à « l'hôpital » choletais qui ne sera pas de trop. Chris Singleton a prévenu : « S'il y a une ouverture, nous ne passerons pas à côté. » Un avertissement à prendre au sérieux.

Max FOUGERY.



Chris Singleton, le « médecin réanimateur » appelé au chevet de la JDA Dijon, s'est empressé de faire appel à Paul Fortier dans le rôle du pompier de service. L'opération a payé, la semaine passée face à Levallois. Sur le parquet choletais, ce sera une autre affaire.

(Photo Georges Mesnager)

Ce soir, 20 h 30
à La Meilleraie

| CHOLET | | DIJON |
|-----------------|------|-----------------|
| RIGAUDEAU | (4) | LECERF |
| EVANO | (5) | JOHNSON |
| | (6) | HEMMERLIN |
| LEJEUNE | (7) | HENRY |
| ALLINEI | (8) | DEGANIS |
| VAN BUTSELE | (10) | FORTIER |
| JOHN | (11) | BOUSINIÈRE |
| KITCHEN | (12) | PASTRÉS |
| DOLIVET | (13) | FAURY |
| TCHILCEMBA | (14) | FEDI |
| G'BAGUIDI | (15) | |
| Manager : | | Manager : |
| Laurent Buffard | | Chris Singleton |

Pas encore de remplaçant à Allen

Seuls des examens plus approfondis diront si le problème de disque vertébral dont souffre Allen exigera un repos plus long. Dans l'état actuel des choses, l'appel à un « pigiste » pour suppléer la défaillance de l'Américain n'est pas encore d'actualité. Si l'absence son absence se prolongeait, son remplacement temporaire serait de toute évidence envisagé. Mais le pigiste en question ne serait bien sûr pas qualifié pour la coupe d'Europe.

Pitch Cholet-basket - JDA Dijon, ce samedi

Un équilibre précaire

En d'autres temps, la venue de Dijon à la Meilleraie aurait constitué une formalité pour CB. Allen forfait, Van Butsele handicapé par un genou douloureux, l'équilibre choletais n'en sera que plus précaire face à un Dijon prêt à sauter sur l'occasion.

CHOLET.- Il ne faut surtout pas se fier au match aller (+21 pour CB en Bourgogne), encore moins au classement (CB 2^{ème} avec 11 victoires, Dijon 14^{ème} et dernier avec 2 victoires en 14 matches) pour mesurer les risques encourus par le club des Mauges ce soir ! Dans sa salle, ce dernier sera sous la double menace constituée par une gestion d'effectif délicate et une formation bourguignonne reprise en main par Chris Singleton. A la différence de Laurent Buffard, contraint de vivre au jour le jour, le nouvel entraîneur dijonnais est à la poursuite du temps perdu.

« Nous n'avons pas le choix : Allen est forfait, Van Butsele va jouer diminué ! Les autres joueurs devront être solidaires de bout en bout ! ». Le message de Laurent Buffard est également destiné au public de la Meilleraie : « Nous avons plus que jamais besoin de son soutien. Il doit être le sixième homme ce soir. C'est un match délicat qui nous attend ; que personne ne s'y méprenne ! » Allons, l'entraîneur choletais ne pousserait-il pas loin le bouchon un peu trop loin ? Après tout, le retour d'Allineï aux côtés de Rigaudeau lui offre aux postes 1 et 2 une marge de manoeuvre que n'a pas son vis-à-vis. « Oui, mais au poste 3, sans Allen et avec un Van Butsele handicapé, on devra manoeuvrer au plus juste ». Laurent Buffard ne veut ma-

nifestement pas sous-estimer la menace bourguignonne !

Objectif deuxième place

Corrigée par Singleton, renforcée par Paul Fortier, la JDA s'est lancée à corps perdu dans l'opération maintien. Limoges il y a quinze jours a ainsi rencontré une opposition imprévue tandis que Levallois, la semaine dernière, a dû courber l'échine au palais des Sports. « Cholet, ce serait la cerise sur le gâteau. Le plus important, c'est la série suivante qui nous proposera Villeurbanne, Châlons et Montpellier. Pour nous remettre en selle, trois victoires en quatre matches seraient idéale ». Quatre en quatre, ce serait encore mieux, considèrent les dirigeants dijonnais qui tablent sur un excès de confiance choletais pour voir leur vœu se réaliser.

« A Kiev, le groupe s'est raffermi. La victoire a resserré des liens dans le jeu. Si on tire tous dans le même sens ce soir, on évitera une mauvaise surprise » précise Laurent Buffard. Malgré les vicissitudes du moment, il ne perd pas de vue un objectif consistant à demeurer à la deuxième place. « Le déplacement à Limoges de samedi prochain mis entre parenthèses, on doit aborder la trêve en deuxième position si on sait exploiter les venues de Dijon et de Levallois ».

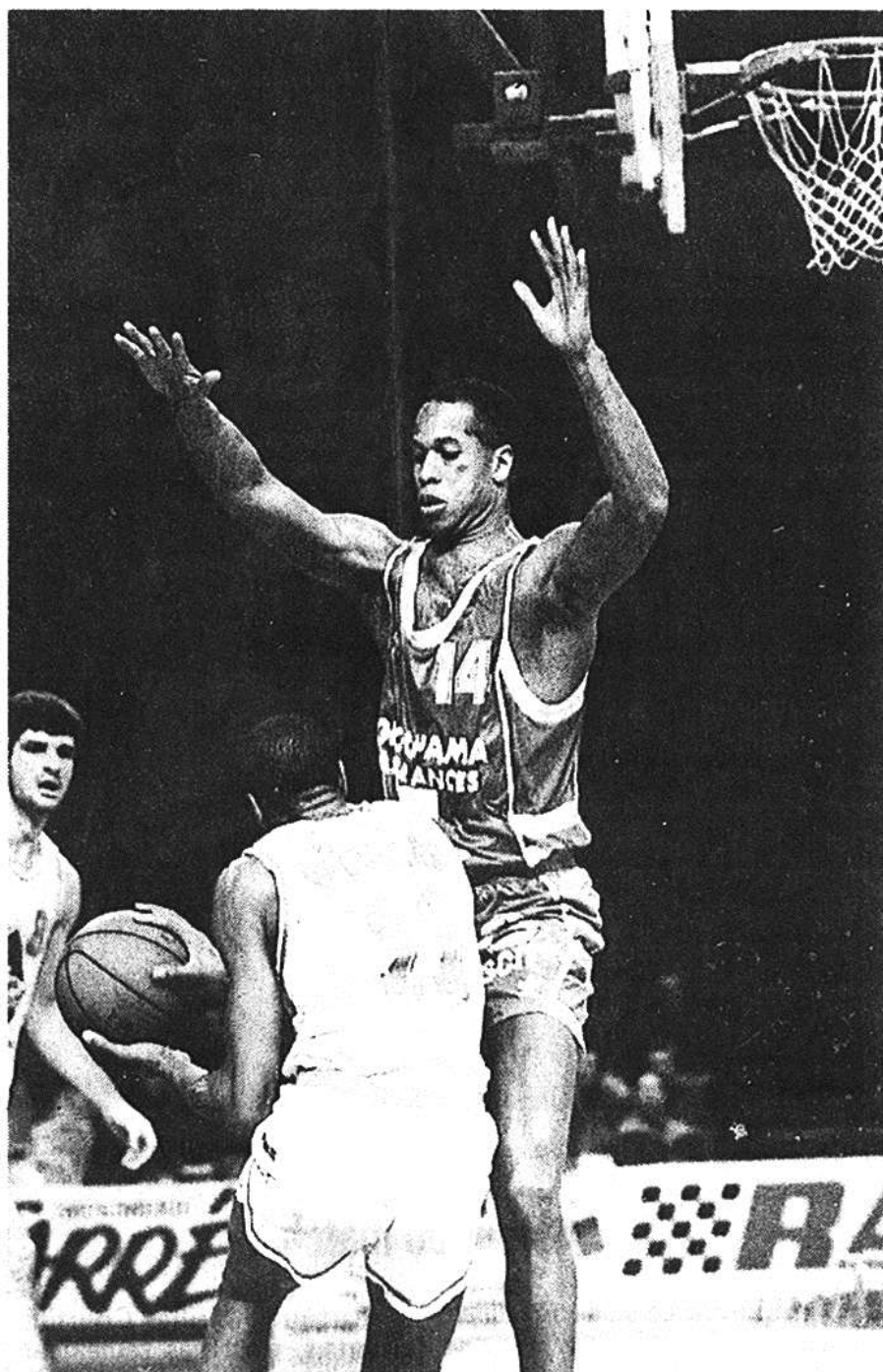
Même diminué, Cholet a les moyens de remplir ce programme. En déficit de joueurs, le club des Mauges dispose de ressources tactiques susceptibles de lui fournir la parade à la nouvelle détermination qui habite les Bourguignons. Il s'agira de les utiliser à bon escient.

G.TUAL

Aller. — Au match aller, face à une équipe à la dérive, CB s'était nettement imposé dans le palais des sports de Dijon (87-66).

Changements. — Anthony Jones par Skeeter Henry d'abord, Kenny Green par Paul Fortier ensuite : la JDA a déjà remplacé ses deux étrangers en cours de poule aller. Quant à Ron James, bombardé entraîneur en cours de saison dernière à la place de Dominique Roux, il vient de mesurer l'inconfort du poste : depuis trois semaines Chris Singleton a pris les rênes techniques du club bourguignon.

Retours. — Chris Singleton, licencié par Mulhouse à l'intersaison, est à l'origine de l'arrivée de Paul Fortier à la JDA en remplacement de Green. L'histoire ne manque pas de piquant quand on sait que le même Singleton, alors entraîneur de St-Quentin, avait demandé (et obtenu) le départ de Fortier de l'effectif picard, en cours de saison il y a deux ans. A l'époque, Fortier avait fini la saison à Rimini (A2 Italienne) puis était revenu en France, à Reims (de 90 à 92). Retourné aux USA cet été, il a fait quelques passages éclairs en France : à la CRO Lyon et à Dijon (déjà !) Il y a un peu plus d'un mois. Sa troisième tentative a été la bonne.



Fortier, de retour dans le championnat de France, se dresse sur la route de CB, ce soir

Les équipes

Cholet. — 4 Rigaudeau (1,99m), 5 Evano (2,03m), 7 Lejeune (1,96m), 8 Allinei (1,88m), 10 Van Butsele (2,03m), 11 John (1,94m), 12 Kitchen (2,06m), 13 Dolivet (1,92m), 14 Tchiloemba (2,08m), 15 G'Baguidi (2,02m). Entraîneur : Laurent Buffard.

Dijon. — 5 Lecerf (1,82m), 6 Johnson (1,85m), 7 Hemmerlin (1,90m), 8 Henry (2m), 10 Deganis (2,04m), 11 Fortier (2,04m), 12 Bousinière (2m), 13 Pastres (2m), 14 Faury (2,04m), 15 Fedi (2,04m). Entraîneur : Chris Singleton.

Arbitres. — MM. Bichon et Guisnel.

Ce samedi 20h30 à la Meilleraie. Espoirs à 18h.

Allen, l'inattendu

CHOLET. — S'il en est un qui a surpris le petit monde de La Meilleraie, c'est bien Randy Allen. Pas seulement parce que blessé, et annoncé forfait, il a tenu sa place, mais aussi parce qu'il a réussi un bon match. Outre ses 20 points, sa contribution habituelle au score de CB depuis qu'il joue sous le maillot blanc et rouge, il s'est avéré le meilleur rebondeur choletais du match, au même niveau que le maître de l'exercice, Curtis Kitchen lui-même ! Cette prestation d'un joueur annoncé « cassé » méritait quelques éclaircissements.

« J'ai connu pire »

« C'est la première fois que j'ai mal au dos », déclare Randy Allen. « C'est vrai que le médecin ne voulait pas que je joue mais, personnellement, j'ai l'expérience de problèmes physiques bien plus douloureux. J'ai connu pire. Honnêtement, je dois dire que je ne me sentais pas capable de jouer ce soir au retour de Kiev. Là-bas, en première mi-temps, je me

suis fait mal au dos, et la douleur n'a fait qu'empirer au fur et à mesure que le match avançait. Je ne pouvais plus défendre, et même pas lever les bras sans ressentir une vive douleur ». C'est vrai que pour ceux qui l'ont vu descendre péniblement du car dans la nuit de mercredi à jeudi, après le trajet Paris-Cholet, il paraissait inconcevable de le voir s'aligner face à Dijon, trois jours plus tard.

Le joueur choletais reprend : « Oui, mais, chaque jour qui passe, mon dos va de mieux en mieux. Je dois à la vérité de dire qu'il y a quelques temps encore, j'aurais molli avec cette blessure. Là, il n'en était pas question, cette rencontre était trop importante pour nous. Il fallait absolument préserver notre deuxième place ».

« Contre Galil Hélicon aussi »

En voilà un qui n'a pas du tout l'intention de laisser ses coéquipiers se dépatouiller tout seuls. Aussi a-t-il accepté de

prendre ce risque pour lui. « J'ai encore souffert ce soir pendant la rencontre, mais de toute façon, je préférerais jouer en souffrant plutôt que de voir mon équipe s'aligner sans disposer de tous ses atouts ».

A cette raison circonstancielle, il en ajoute une autre plus simple : « Si je souhaitais jouer, c'est aussi parce que rester sur le banc de touche n'aurait rien arrangé à mon cas. Il faut être chaud pour jouer. Naturellement, je ne sais pas si c'était une bonne idée pour moi de participer à la rencontre. Ça, je le saurai demain (NDLR : dimanche) : peut-être ne pourrais-je plus, encore une fois, bouger ! En fait, je pense qu'en me soignant avec des anti-inflammatoires, et en restant allongé, ça va guérir vite. En tout cas pour le match de coupe d'Europe, devant Galil Hélicon, je ne me pose pas de question : je serai prêt ! » Sa présence sera en effet bien nécessaire pour tenter de gagner ce match important. Puisqu'il le dit !

P.M. BARBAUD.



Malgré un dos douloureux, Allen a tenu une place encombrante pour Dijon. Si encombrante que Henry (n° 8) faillit l'éliminer sur un contre par trop renversant

De la revanche dans l'air

De retour de Kiev, Cholet aura l'avantage de recevoir Dijon, la lanterne rouge

Il est de ces séries qui marquent dans un championnat. Lors de la seconde journée aller, par exemple, deux équipes seulement avaient réussi à se faire respecter à domicile et vous ne serez pas étonnés d'apprendre qu'il s'agissait de Limoges et d'Antibes. Les autres, Pau-Orthez, Lyon, Levallois, Dijon et Roanne avaient dû s'incliner sur leur terrain.

Aussi cette quinzième journée prendra-t-elle l'allure de revanche pour ces formations malmenées à la maison. Pau-Orthez subit en la circonstance son premier coup d'arrêt de la saison et l'on prit conscience de sa fragilité. Les Béarnais abandonnèrent la victoire au Racing.

Les deux équipes se retrouveront à Paris, cette fois. Elles évolueront en direct devant les caméras de France 2 cet après-midi. Il s'agira de les départager puisqu'elles comptent le même nombre de points et se situent en cinquième position pour Pau et en sixième pour le Racing.

La situation a évolué depuis la reprise. Les Parisiens ont signé quelques exploits mais ne parviennent pas toujours à exprimer toutes leurs possibilités. Les Béarnais viennent de

recevoir la leçon du Real de Madrid et l'on peut se demander s'ils auront récupéré de leurs fatigues de la Coupe d'Europe.

Cholet, vainqueur à Kiev mardi, accueillera la lanterne rouge, Dijon, et l'on peut croire qu'il s'agira d'une formalité pour le second du classement. Il faut toutefois se rappeler que les Bourguignons ont modifié leurs batteries ces dernières semaines en prenant Singleton comme entraîneur et Fortier comme pivot. Résultat : une deuxième victoire sur Levallois qui a redonné confiance à l'ensemble la semaine dernière.

Limoges dort tranquille sur ses deux oreilles avec trois points d'avance et un palmarès vierge de défaite. Pour mieux se persuader de leur talent, les Limougeauds viennent de battre Zagreb en championnat d'Europe. On les voit mal trembler à Châlons qui avait dû se contenter de 53 points à l'aller.

Deux équipes joueront gros en cette soirée : Le Mans et Lyon, opposés à la Rotonde. Les Manceaux semblent en avoir fini de manger leur pain noir. Les Lyonnais n'arrivent jamais à être bons en même temps. De quoi mettre en co-

lère Jean-Michel Sénégal qui attendait mieux de ses jeunes troupes et qui voudrait bien quitter la zone dangereuse au plus tôt.

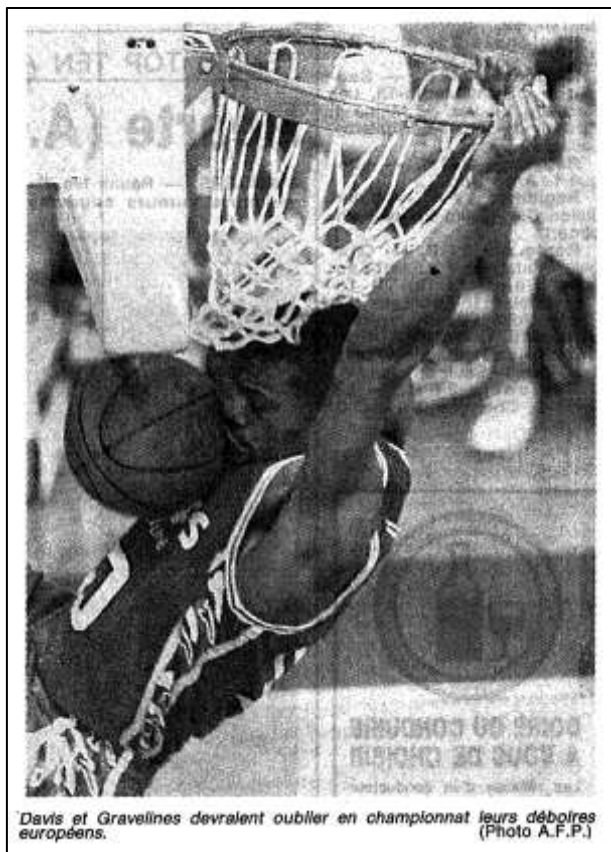
Villeurbanne se méfiara de Levallois mais devrait confirmer son succès de l'aller. La venue de Roanne devrait constituer une formalité pour Gravelines qui, déçu par son aventure européenne, n'a plus qu'à se consacrer au championnat. L'indécision sera plus grande à Montpellier, rééquilibré par Alain Gilles. La venue d'Antibes peut constituer un tremplin pour le club de l'Hérault qui vaut visiblement mieux que la dixième place.

Georges GUÉRIN.

Le programme

NATIONALE A1

Aujourd'hui. — Racing P.S.-G. - Pau-Orthez (à 15 h 15, sur France 2); Le Mans - Lyon; Villeurbanne - Levallois; Cholet - Dijon; Montpellier - Antibes; Gravelines - Roanne; Châlons - Limoges (tous à 20 h 30).



Davis et Gravelines devaient oublier en championnat leurs déboires européens. (Photo A.F.P.)

Pitch Cholet-basket - JDA Dijon : 99-72

Des ressources et un coup de pouce

Avant de sombrer corps et biens à la Meilleraie, Dijon avait posé bien des problèmes à CB. Les Bourguignons, en progrès, demeurent fragiles. Une bordée arbitrale et une salve de Rigaudeau ont suffi à déstabiliser la lanterne rouge.

CHOLET.- *« Quana j'ai vu monsieur Léger s'installer sous le panier, je me suis dit qu'on allait voir quelle pouvait être la force de caractère des arbitres. On a vu... »*. Malgré les 27 points concédés à la Meilleraie, Chris Singleton avait conservé un brin d'humour à la conférence de presse. Ce que virent en effet à ce moment de la partie les Dijonnais leur fit dresser les cheveux sur la tête ! Des fautes comme s'il en pleuvait (10-contre 3 à CB dans les 11 minutes suivant la reprise), offensives de préférence, vinrent couper net leur élan. Et la JDA, qui menait encore 53-52 à la 25^e, se trouva projetée 20 points derrière CB six minutes plus tard (74-54, 31^e).

Le déclic Rigaudeau

Réduire les effets de ce décrochage à l'influence du seul président choletais sur la paire arbitrale consisterait pourtant à nier le rapport des forces en présence sur le terrain. Équilibré durant 25 minutes, avec même des pointes de franc avantage pour la JDA, s'il bascula en si peu de temps, ce fut surtout en raison de la reprise en main du jeu par CB et du passage à la vitesse supérieure impulsé par un Rigaudeau alors souverain.

Quant au tandem arbitral Bichon-Guisnel, s'il se trouvait sous influence, c'est bien plus sous celle du superviseur fédéral que de Michel Léger. Après la 25^e minute, les deux hommes ne changèrent d'ailleurs pas leur manière de siffler : ils l'amplifièrent. Pour le malheur de Dijon sans doute, mais il est évident que les Bourguignons, devant la montée en régime choletaise, avaient déjà épuisé les maigres ressources d'un collectif en construction.

« On ne sait pas encore faire face à une grosse pression, d'où qu'elle vienne ! A l'extérieur, il faut être préparé à ce genre d'avatars et rester lucide. Ce n'était pas le cas ce soir, contre Cholet cela ne peut pardonner ! Je regrette surtout ces 27 points d'écart qui ne reflètent surtout pas nos 25 premières minutes ». Singleton, à sa façon, admet que son équipe n'avait pas les moyens de tenir tête à CB quarante minutes durant.

Laurent Buffard, pour sa part, regrettait que la situation de parité se soit éternisée parce que *« inconsciemment, on avait encore en tête le match aller, si facile ! »*. L'entraîneur choletais eut toutefois l'honnêteté de reconnaître que la tactique initiale de Singleton l'avait pris de court : *« j'attendais une zone, il nous sort une individuelle. Et puis*

leur réussite a 3 pts les met aussitôt en confiance. Enfin, on paye le contrecoup de notre déplacement à Kiev ».

L'apport inattendu d'Allen, la constance de Kitchen, la possibilité de puiser dans un fonds de jeu bien garni et le coup de turbo placé par Rigaudeau (3 paniers primés, 2 passes laser et 1 rebond des plus dissuasifs) firent la différence. Bien davantage qu'une série de coups de sifflet, aussi saugrenus fussent-ils. Dans l'état actuel de la reconstruction entamée par Singleton, Dijon ne peut encore prétendre rivaliser avec les équipes de tête. Les titiller oui, les battre non !

Gérard TUAL

Cholet - Dijon (99-72)

Et les plombs ont fondu

Les Choletais ont infligé aux Dijonnais une correction que ces derniers ne sont pas près d'oublier (99-72). Alors qu'ils causaient bien des misères à leurs hôtes depuis 25 minutes, les Bourguignons ont, tout à coup, fondu les plombs. Un court-circuit dévastateur dont le duo arbitral est, en partie, responsable.

CHOLET. — Selon que l'on sera lucide ou non, on fera siéner l'analyse de Chris Singleton ou celle de Bernard Depierre, l'un des éminents dirigeants dijonnais. Prétendre, ainsi que l'a claironné ce dernier, que « sans l'aide des arbitres, Cholet n'aurait jamais battu Dijon » dénote une réelle absence de mesure.

Non pas que la part prise par MM. Bichon et Guisnel dans la défaite bourguignonne comptât pour quantité négligeable. De toute évidence, la subite intransigeance du duo arbitral à l'encontre de Damien Pastrès et ses partenaires, relevée peu après la 25^e minute de jeu, a pesé dans la spectaculaire « explosion » de la JDA Dijon. Mais ce léger coup de pouce des hommes en gris aux Choletais ne peut, décemment, expliquer et justifier l'ampleur d'une déroute dijonnaise (27 points) que les 25 minutes initiales ne laissaient nullement entrevoir.

Et l'on en revient donc à l'analyse de Chris Singleton, l'entraîneur bourguignon. « On a la punition qu'on mérite, a sportivement concédé le successeur de Ron James. C'est la juste sanction d'une faiblesse mentale qui explique grandement notre classement. Quand la vague a été contraire, c'est-à-dire quand Cholet a haussé le ton sous l'impulsion, notamment d'Antoine Rigaudeau, mais aussi quand les arbitres nous ont accablés, nous n'avons pas su rester lucides. Cholet a mis le feu et on n'a complètement sombré. »

20-0 en six minutes

Et les plombs dijonnais ont fondu de manière spectaculaire. Tandis que MM. Bichon et Guisnel les pénalisaient à huit reprises en trois minutes quinze secondes, avec notamment trois fautes offensives consécutives, les Bourguignons ont encaissé, en l'espace de 6 minutes, un 20-0 explosif (54-54 à la 25', puis 74-54 à la 31'). Et l'écart grossit (83-58 à la 34') et grossit encore (90-65 à la 37') pour se figer à 27 longueurs (99-72).

Un succès éclatant pour les Choletais que la course en tête des hommes de Singleton avant le repos (10-17 à la 5', puis 16-23 à la 8', puis 37-40 à la 18' et 41-43 à la pause) et le point à la 25' (54-54) ne laissaient guère présager.

« Les Dijonnais nous ont posé beaucoup de problèmes, a admis Laurent Buffard. En première mi-temps, on a même été en difficulté. Je veux y voir un problème de motivation et le contre-coup européen. Mais il y a eu aussi la patience offensive de Dijon, la défense de Pastrès sur Rigaudeau et notre peine à défendre sur Fortier. En fait, on a très mal défendu vingt minutes durant. Mais après la pause, on a bien réagi. »

Une réaction dont l'inévitable Antoine Rigaudeau (25 points en 26 minutes de jeu) a été l'artisan. Car le meneur de jeu choletais a grandement contribué, lui-aussi, à la perte de contrôle des Dijonnais. Plus sûrement que MM. Bichon et Guisnel, certains dirigeants bourguignons devraient lucidement en convenir.

Max FOUGERY.



(Photo Georges MESNAGER)

CHOLET - DUJON. — Pour un « cassé », Randy Allen ne s'est pas trop mal comporté, samedi soir, face à Faury, Henry et leurs compères dijonnais. Contre l'avis du corps médical, l'Américain a tenu à jouer. Il a été bien inspiré d'insister.

Un 20-0 dévastateur

Grosse surprise pour les 3.000 spectateurs qui prennent place à La Meilleraie, Randy Allen, annoncé blessé, participe à l'échauffement. A ce moment les Choletais sont onze sur le terrain.

Plus de doute possible au coup d'envoi : Randy Allen est bien là puisqu'il débute le match côté choletais avec Rigaudeau, Van Butsèle, Kitchen et G'Baguidi. La JDA commence avec Johnson, Henry, Deganis, Fortier, Pastres.

6-14 (4è) : Allen a même ouvert le score, un lancer plus un panier primé (4-0). Les Dijonnais se sont vite repris, notamment par Pastres à 3 pts, avec un coup à gauche, un coup à droite, puis Johnson, toujours à trois points, et Deganis !

16-17 (7è) : Jusque-là mal calés en défense, les Choletais se font moins surprendre et trouvent leurs marques en attaque, par Kitchen et Rigaudeau. Ils contraignent Singleton au temps mort.

34-31 (17è) : La JDA a pris son second temps mort pour casser le rythme des Choletais. Après un travail patient en attaque dont l'objectif est de mettre sur orbite les tireurs à longue distance que sont Johnson et Pastres, les Dijonnais se sont retrouvés sous le coup d'une accélération de Rigaudeau, sanctionnée par deux paniers en 30 secondes.

41-43 (20è) : Herman Henry III s'est démené en un contre un pour faire repasser la JDA en tête. Paul Fortier, à trois points puis près du panneau offre le virage en tête à mi-parcours à ses couleurs.

54-54 (25è) : En dépit d'une très bonne reprise de match signée Deganis (41-47), la JDA a été reprise au score par l'amorce du jeu rapide local où excellent John et Allen.

74-54 (31è) : Scénario catastrophe pour l'équipe bourguignonne. Antoine Rigaudeau à trois et deux points, a allumé la mèche. L'attaque locale, euphorique, explose de tous côtés. Les Dijonnais s'énervent, perdent leur lucidité, et se retrouvent au bout de six minutes sans un seul panier réalisé, à 20 longueurs des Choletais, et avec trois joueurs (Pastres, Deganis, Fortier) à quatre fautes personnelles.

87-63 (35è) : Forts de leur (20-0), qui a mis à bas collectif et espoirs visiteurs, les Choletais par John, G'Baguidi et Lejeune ont enfoncé le clou. Herman Henri III qui a « fondu ses plombs » est éliminé.

99-72 (40è) : Sur un dernier panier, le seul d'Evano, les Choletais frôlent la barre des 100 points, et relèquent, sans joueur étranger, la JDA, abattue, à 27 points, c'est-à-dire mieux qu'au match aller alors que l'équipe bourguignonne était moins forte et moins disciplinée.

Sous les paniers

Van Butsele opéré aujourd'hui. — Bertrand Van Butsele est à Paris ce matin pour subir une intervention chirurgicale. L'arthroscopie permettra de déceler la nature exacte de son mal. Selon toute probabilité, le ménisque externe de son genou droit est en cause. Si ablation il y a, elle entraînera inévitablement une réaction inflammatoire avec gonflement du genou. De ce fait, il faudra compter sur une absence de six à huit semaines minimum. Un coup vraiment dur pour CB.

Technique à Henry. — Skeeter Henry a illustré, à lui-seul, la perte de contrôle qui a causé la perte des Dijonnais. Peu de temps après avoir contré sévèrement, et intentionnellement a estimé M. Guisnel, Randy Allen, provoquant une sérieuse échauffourée, l'Américain n'a pu s'empêcher, au terme d'une contre-attaque ponctuée d'un smash, d'insulter l'autre arbitre. Un mauvais réflexe qui lui valut une cinquième faute technique.

Allen a joué. — Le forfait de Randy Allen avait été annoncé par Laurent Buffard. L'Américain a pourtant joué face à Dijon. En dépit d'un avis défavorable du staff médical choletais qui avait

prescrit, pour le léger pincement du disque vertébral situé entre les 4^e et 5^e lombaires, un repos de huit à dix jours. Les 20 points, neuf rebonds et cinq fautes provoquées comptabilisés par l'Américain en 33 minutes de jeu n'en sont que d'autant plus impressionnants. Pourvu qu'il ne paie pas l'addition demain soir face à Gaili Elyon. Le docteur et le kiné de Cholet-basket n'étaient pas rassurés.

Galil Elyon déjà là. — L'Hapoël Galil Elyon a manifestement fait de son rendez-vous choletais une étape importante de son parcours européen. Les Israéliens sont à pied d'œuvre depuis ce dimanche après-midi. Ils se sont entraînés, hier soir à La Meilleraie. Ils ont inscrit deux séances d'entraînements à leur programme de ce lundi (11 h et 20 h 30). La preuve, si besoin était, qu'ils sont là pour la gagne.

Merçi au corps médical. — Laurent Buffard a tenu, après match, à rendre hommage au travail du staff médical choletais qui a fait en sorte qu'Olivier Allinéi, Bertrand Van Butsele et Randy Allen puissent tenir leur place dans ce match contre Di-

jon. Vendredi soir, la participation des uns et des autres était loin d'être acquise. Surtout dans le cas de Randy Allen.

Espoirs victorieux. — Les espoirs choletais ont nettement dominé leurs homologues dijonnais (81-60). L'écart maximal a été de 25 points (65-40 à la 32'). Le trou était fait depuis longtemps (34-16 à la 14' et 43-25 au repos).

Pause réduite. — Le retour aux vestiaires des Choletais, à la pause, a été particulièrement bref. Deux minutes à peine après s'être éclipsés, Laurent Buffard et ses hommes sont réapparus et ont repris leur séance de shooting. « **Je me suis dispensé d'un discours technique, a expliqué l'œil noir, Laurent Buffard. Je leur ai soufflé dans les bronches, c'est tout.** » Remède efficace à en juger par la réaction choletaise en seconde période.



CHOLET - DIJON. — Olivier Allinéi a effectué une rentrée en douceur, samedi soir face à Dijon. Le meneur de jeu choletais a manqué de rythme, mais son retour a permis à Antoine Rigau, crédité de 25 points en 26 minutes de jeu, de se ménager.

(Photo Georges MESNAGER)

CHOLET :*60 % de réussite aux tirs. 51,7 % aux lancers-francs.*

| | Pts | T2 | T3 | Lf | Ro | Rd | C | P | D | I | Ftes | Mn |
|------------------|-----|-------|------|-------|----|----|---|----|----|---|------|------|
| Rigaudeau..... | 25 | 7/9 | 3/5 | 2/2 | 3 | 3 | 1 | 3 | 5 | 1 | 1 | 26' |
| Evano..... | 6 | 3/4 | | 0/1 | 1 | 1 | | 2 | | | 2 | 7' |
| Lejeune..... | 5 | 1/3 | 1/5 | 0/1 | | 3 | | 1 | | | 4 | 19' |
| Allinei..... | 2 | 0/4 | | 2/2 | | | | 4 | 3 | 2 | 1 | 14' |
| Allen..... | 20 | 5/6 | 2/4 | 4/9 | 1 | 7 | | 1 | 3 | 1 | 1 | 33' |
| Van Butsele..... | 3 | | | 3/6 | | | | 1 | 4 | 1 | 1 | 23' |
| John..... | 12 | 6/9 | | | 3 | | | 1 | 3 | 2 | 3 | 26' |
| Kitchen..... | 16 | 8/9 | | 0/2 | 4 | 4 | 1 | 3 | 4 | | 3 | 31' |
| Dolivet..... | 2 | 1/1 | | | | 1 | | | 1 | | | 2' |
| G'Baguidi..... | 8 | 2/6 | | 4/6 | | 3 | | | 2 | 1 | 4 | 19' |
| Total..... | 99 | 33/51 | 6/14 | 15/29 | 12 | 22 | 2 | 16 | 25 | 8 | 20 | 200' |

DIJON :*48 % aux tirs. 72,7% aux lancers-francs. Faute technique à Henry (34'). Henry (34') et Deganis (39') éliminés pour 5 fautes.*

| | Pts | T2 | T3 | Lf | Ro | Rd | C | P | D | I | Ftes | Mn |
|-----------------|-----|-------|------|-------|----|----|---|----|----|---|------|------|
| Lecerf..... | | | | 0/1 | | 1 | | 2 | 3 | 1 | 2 | 16' |
| Johnson..... | 8 | 0/2 | 2/4 | 2/2 | | 2 | | 1 | 2 | | 2 | 24' |
| Hemmerlin..... | | | | | | 1 | | | 1 | | 1 | 7' |
| Henry..... | 19 | 6/7 | 0/4 | 7/9 | | 2 | | 2 | 2 | 1 | 5 | 32' |
| Deganis..... | 13 | 5/6 | | 3/3 | | 1 | | 5 | | | 5 | 23' |
| Fortier..... | 17 | 6/13 | 1/3 | 2/4 | 3 | 7 | | 2 | | 1 | 4 | 40' |
| Bousinière..... | | | | | | 1 | | 4 | | | 2 | 12' |
| Pastres..... | 15 | 2/8 | 3/4 | 2/2 | 1 | 1 | | 3 | 5 | 3 | 4 | 29' |
| Faury..... | | 0/1 | | 0/1 | | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 17' |
| Total..... | 72 | 19/37 | 6/15 | 16/22 | 4 | 17 | 1 | 20 | 14 | 7 | 27 | 200' |

*Arbitres : MM. Bichon et Guisnel.**3.500 spectateurs.*

| CLASSEMENT | | Pts | J | G | N | P | p. | c. | dif |
|-------------------|----------------------|-----|----|----|---|----|------|------|------|
| 1. | Limoges | 30 | 15 | 15 | 0 | 0 | 1138 | 943 | 195 |
| 2. | Cholet | 27 | 15 | 12 | 0 | 3 | 1230 | 1091 | 139 |
| 3. | Gravelines | 26 | 15 | 11 | 0 | 4 | 1166 | 1068 | 98 |
| | . Antibes | 26 | 15 | 11 | 0 | 4 | 1332 | 1246 | 86 |
| | . Pau-Orthez | 26 | 15 | 11 | 0 | 4 | 1266 | 1208 | 58 |
| 6. | Racing | 25 | 15 | 10 | 0 | 5 | 1266 | 1260 | 6 |
| 7. | Levallois | 21 | 15 | 6 | 0 | 9 | 1168 | 1209 | -41 |
| | . Villeurbanne | 21 | 15 | 6 | 0 | 9 | 1125 | 1198 | -73 |
| 9. | Châlons | 20 | 15 | 5 | 0 | 10 | 1005 | 1078 | -73 |
| 10. | Montpellier | 19 | 15 | 4 | 0 | 11 | 1190 | 1232 | -42 |
| | . Cro Lyon | 19 | 15 | 4 | 0 | 11 | 1189 | 1236 | -47 |
| | . Le Mans | 19 | 15 | 4 | 0 | 11 | 1174 | 1232 | -58 |
| | . Roanne | 19 | 15 | 4 | 0 | 11 | 1172 | 1256 | -84 |
| 14. | Dijon | 17 | 15 | 2 | 0 | 13 | 1172 | 1336 | -164 |

Cholet 99 (41)
 Dijon 72 (43)

3 000 spectateurs.

Cholet : Rigauudeau 25, Evano 6, Lejeune 5, Allineï 2, Allen 20, Van Butsele 3, John 12, Kitchen 16, G'Baguidi 8, Dolivet 2.

Dijon : Johnson 8, Henry, 19, Deganis 13, Fortier 17, Pastres 15.

| | |
|-----------------------------|---------|
| Châlons - Limoges | 43 - 61 |
| ASVEL - Levallois | 71 - 76 |
| Racing - Pau-Orthez | 87 - 96 |
| Le Mans - CRO Lyon | 81 - 85 |
| Gravelines - Roanne | 85 - 66 |
| Montpellier - Antibes | 82 - 95 |
| Cholet - Dijon | 99 - 72 |

| | Pts | J | G | P | p. | c. |
|----------------|-----|----|----|----|------|------|
| 1 Limoges | 30 | 15 | 15 | 0 | 1138 | 943 |
| 2 Cholet | 27 | 15 | 12 | 3 | 1230 | 1091 |
| 3 Gravelines | 26 | 15 | 11 | 4 | 1166 | 1068 |
| Antibes | 26 | 15 | 11 | 4 | 1332 | 1246 |
| Pau-Orthez | 26 | 15 | 11 | 4 | 1265 | 1208 |
| 6 Racing | 25 | 15 | 10 | 5 | 1266 | 1259 |
| 7 Levallois | 21 | 15 | 6 | 9 | 1168 | 1209 |
| ASVEL | 21 | 15 | 6 | 9 | 1125 | 1198 |
| 9 Châlons | 20 | 15 | 5 | 10 | 1005 | 1078 |
| 10 Montpellier | 19 | 15 | 4 | 11 | 1190 | 1232 |
| CRO Lyon | 19 | 15 | 4 | 11 | 1189 | 1236 |
| Le Mans | 19 | 15 | 4 | 11 | 1174 | 1232 |
| Roanne | 19 | 15 | 4 | 11 | 1172 | 1256 |
| 14 Dijon | 17 | 15 | 2 | 13 | 1172 | 1336 |

◆ Prochaine journée samedi 19 décembre (20 h 30) :
 Roanne c. Le Mans ; CRO Lyon c. Racing, Dijon c. Villeurbanne ; Limoges c. Cholet ; Levallois c. Montpellier ; Pau-Orthez c. Gravelines ; Antibes c. Châlons.

| CHOLET | J | Pts | P2 | P3 | LF | Rbds | PD | BP | F |
|--------------|-----|-----|-------|------|-------|------|----|----|----|
| Rigauudeau | 26' | 25 | 7/9 | 3/5 | 2/2 | 7 | 5 | 3 | 1 |
| Evano | 7' | 6 | 3/4 | - | - | 2 | - | 2 | 2 |
| Lejeune | 19' | 5 | 1/3 | 1/4 | 0/1 | 3 | - | 1 | 4 |
| Allineï | 14' | 2 | 0/4 | - | 2/2 | - | 3 | 4 | 1 |
| Allen | 30' | 20 | 5/6 | 2/4 | 4/8 | 9 | 3 | 1 | 1 |
| Van Butsele | 24' | 3 | - | - | 3/6 | - | 4 | 1 | 1 |
| John | 25' | 12 | 6/9 | - | - | 3 | 3 | 1 | 3 |
| Kitchen | 34' | 16 | 8/9 | - | 0/2 | 10 | 4 | 3 | 3 |
| Dolivet | 2' | 2 | 1/1 | - | - | 1 | 1 | - | - |
| G'Baguidi | 19' | 8 | 2/6 | - | 4/6 | 3 | 2 | - | 4 |
| TOTAL | | 99 | 33/50 | 6/13 | 15/27 | 38 | 25 | 20 | 20 |

| DJON | J | Pts | P2 | P3 | LF | Rbds | PD | BP | F |
|--------------|-----|-----|-------|------|-------|------|----|----|----|
| Lecerf | 16' | - | - | - | 0/1 | 1 | 3 | 1 | 2 |
| Johnson | 24' | 8 | 0/3 | 2/3 | 2/2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Hemmerlin | 7' | - | - | - | - | 1 | 1 | - | 1 |
| Henry | 32' | 19 | 6/7 | 0/4 | 7/9 | 2 | 2 | 2 | 5 |
| Deganis | 22' | 13 | 5/5 | - | 2/3 | 3 | - | 4 | 5 |
| Fortier | 40' | 17 | 6/13 | 1/3 | 2/4 | 12 | - | 3 | 4 |
| Boussinière | 12' | - | - | - | - | 1 | - | 4 | 2 |
| Pastrès | 29' | 15 | 2/8 | 3/5 | 2/2 | 1 | 5 | 3 | 4 |
| Faury | 18' | - | 0/1 | - | - | 2 | 1 | 1 | 2 |
| TOTAL | | 72 | 19/37 | 6/15 | 15/21 | 25 | 14 | 20 | 31 |

2 joueurs éliminés : Deganis (34^e), Henry (39^e). 3 500 spectateurs ; arbitres : MM. Bichon, Guisnel.

Difficile d'être maître chez soi

Cinq victoires à l'extérieur, dont celles de Limoges, Pau-Orthez et surtout celle de Lyon au Mans. Décidément, il est de plus en plus difficile d'être maître chez soi.

Que Limoges s'impose à Châlons, rien de plus normal. On notera tout de même que la défense limougeaude n'a encaissé que 43 points (record de l'année). Idem pour Antibes, Montpellier n'est pas un foudre de guerre cette saison. Tout comme Villeurbanne

qui, en signant sa cinquième défaite consécutive a laissé Levallois repartir avec la victoire. Autrement intéressante est la victoire de Pau-Orthez à Paris. Le Racing avait l'occasion de consolider sa troisième place et de confirmer sa victoire de l'aller. Pau-Orthez et un « bon » Muresan (23 points) en ont décidé autrement.

La dernière victoire à l'extérieur revêt un caractère dramatique pour le perdant, le SCM Le Mans. A la recherche de points et de sérénité, les Manceaux, qui n'ont pas su

résoudre le problème Wood (36 points). Et voilà le spectre de la relégation qui réapparaît. Les prochaines journées vont être déterminantes et bien stressantes.

Les seuls maîtres à domicile sont Cholet (face à Dijon) et Gravelines (contre Roanne). Là aussi, il n'y a rien de plus normal.

Tout comme sont normales la victoire de Saint-Brieuc à Toulouse et la défaite (de justesse) de Caen à Saint-Quentin dans une série A2 où Sceaux demeure toujours leader.

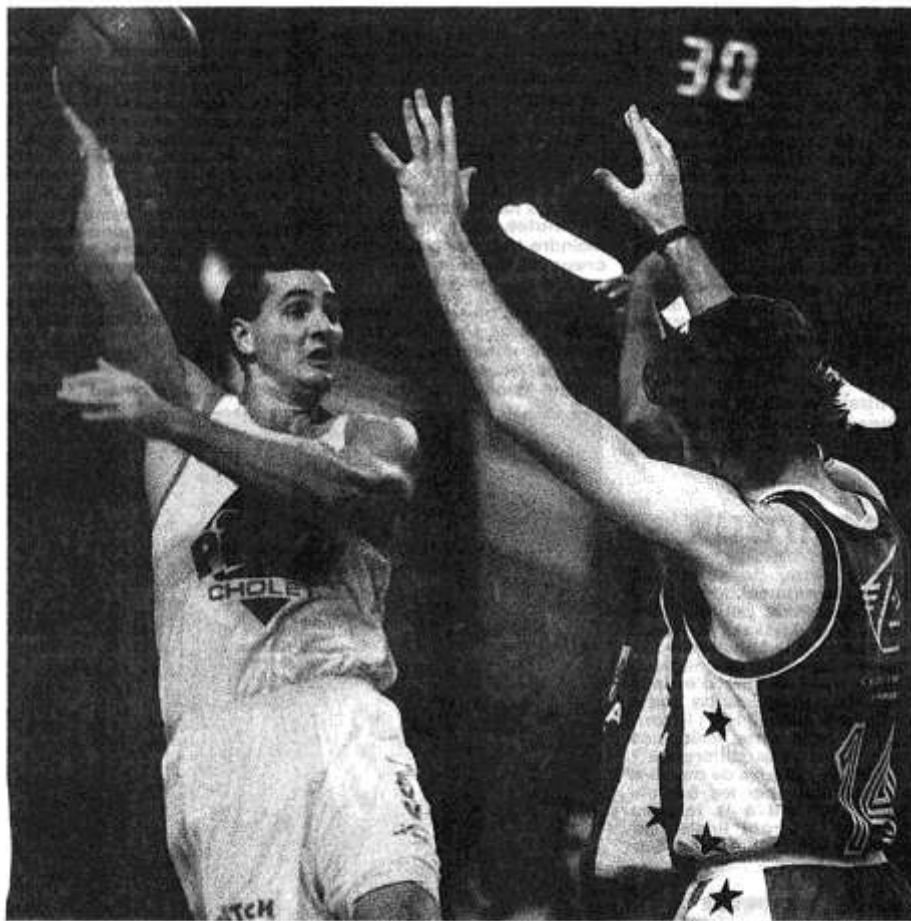
B. A.

Record

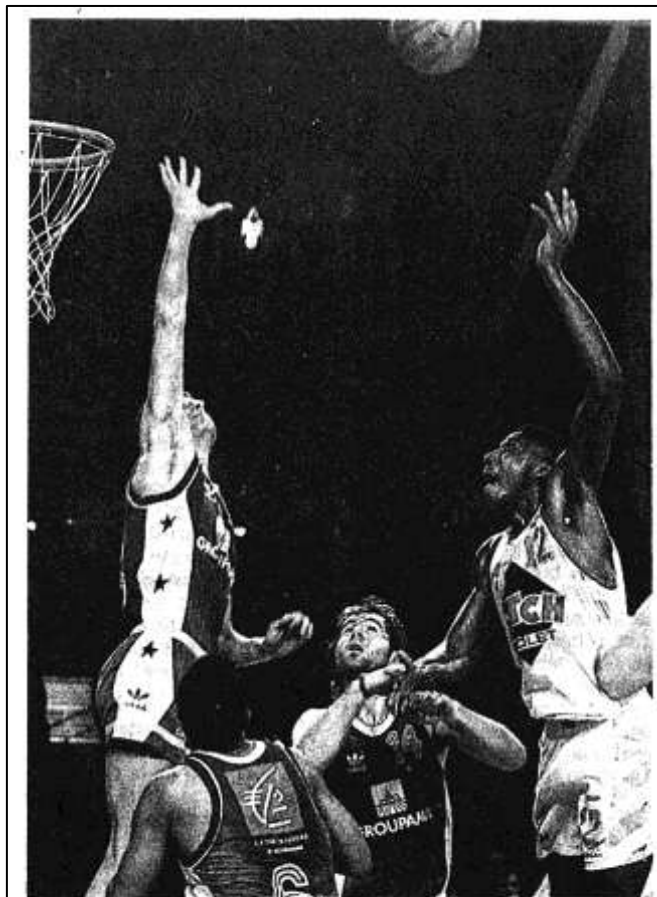
Limoges, c'est fort

Les records défensifs, Limoges les bat au rythme d'un par semaine. Après avoir contraint Villeurbanne à se contenter de 44 points, l'équipe limougeaude n'a pas autorisé Châlons à lui passer plus de 43 points samedi. Le promu a ainsi le triste privilège de rentrer sur les tablettes de la Ligue comme le club ayant totalisé le plus petit score dans un match. Villeurbanne et Roanne (en 1989 face à St-Quentin) sont débarassés d'un lourd fardeau.

Cholet, pour sa part, a établi son meilleur total de la saison avec 99 points face à Dijon. Les dix joueurs choletais ont tous marqué. Une autre forme de record !



Touché au dos la semaine dernière à Kiev, Randy Allen a finalement tenu sa place contre Dijon : 20 points, 7 rebonds et 3 passes décisives, pas mal pour un moribond.
(Photo C. ROCHER)



Avec 8 tirs réussis sur 9, Curtis Kitchen a réussi le score presque parfait